


Artiste	Denis FOYATIER (Bussières, 1793 - Paris, 1863)	
Titre	<i>Spartacus brisant ses liens</i>	
Date	1830	
Technique	Sculpture en bronze	
Dimensions	H. 2,19 cm ; L. 0,94 cm ; P. 0,67 cm	
Provenance	Acquis par la Ville de Lille en 1888	
Mots-clés	Héros, antiquité, révolte	

CONTEXTE

Jusqu'en 1830, le néo-classicisme est étroitement lié à la politique de la France. Il représente la «noble simplicité et la sereine grandeur». Il est aussi l'exaltation des gloires modernes. La statuaire des places publiques, des tombeaux, des palais est un art politique par excellence. Les préceptes néo-classiques, ou tout au moins son héritage, perdurent jusqu'au nouvel Empire, dans cette Europe où naissent les États-nations et où leur unité doit s'affirmer dans des emblèmes puissants que sont l'architecture, la sculpture.

ARTISTE

Denis Foyatier, né à Bussières (Loire) le 22 septembre 1793, est issu d'une famille modeste de tisserands. D'abord apprenti chez son père, il est ensuite employé chez un cultivateur. C'est de là que naît sa passion : il prend goût à sculpter des figurines religieuses de bois en gardant les moutons. Avec l'argent gagné, il se rend à Lyon où il étudie le dessin tout en continuant d'exécuter des sculptures. En 1817, il rentre aux Beaux-Arts et remporte la médaille de deuxième classe. Obtenant alors une bourse d'État, il se rend à la Villa Médicis de Rome pour y poursuivre sa formation. Il envoie alors *Spartacus* à Paris. Exposée en 1827 au Salon, l'œuvre en plâtre remporte alors un vif succès. De retour à Paris, Denis Foyatier exécute *Spartacus* en marbre à la demande du roi pour orner le jardin des Tuileries. Quelques années plus tard, il réalise *Cincinnatus*, sculpture qui devient le pendant de *Spartacus*. Denis Foyatier, nommé chevalier de la légion d'honneur en 1834, meurt à Paris en 1863.

ŒUVRE

Denis Foyatier exécute cette sculpture durant son séjour à la Villa Médicis à Rome où il séjourne de 1822 à 1825. Il la présente au Salon de 1827. La sculpture a beaucoup de succès et le ministre de la Maison du Roi en commande une épreuve en marbre pour la placer au jardin des Tuileries en 1828.

Comme ses contemporains néo-classiques, l'artiste puise son inspiration dans des sujets antiques. Il choisit ici de représenter dans toute sa puissance et sa magnificence *Spartacus*, esclave révolté qui mit en péril les armées de César. Au-delà du personnage, ce sont les vertus morales, imprégnant l'art néo-classique, qui sont mises en valeur.

Puissant, imposant, le héros au corps athlétique est solidement campé au sol, un pied en avant. Représenté nu à la manière des héros antiques, il croise fermement les bras sur sa poitrine. Dans ses mains, il tient un fragment de la chaîne qu'il vient de briser, dans l'autre son glaive de gladiateur.

Son visage exprime à la fois la colère et la rébellion. Derrière lui sont posés sur une tunique les restes brisés de ses chaînes. Par sa posture et son expression, *Spartacus* dégage beaucoup de force et de détermination.

Le sujet a tourmenté l'artiste au point qu'il songea un moment à l'abandonner. Denis Foyatier veut en effet créer une œuvre qui résume la condition même du héros : «*Je voulais rendre en une seule action, trois époques de la vie de mon héros, son esclavage, sa liberté et sa vengeance*».

Originaire de Thrace, Spartacus est un prince enlevé par les Romains et réduit à l'esclavage en 72 avant J.-C. D'une grande force physique, ses ravisseurs en font un gladiateur. Enfermé dans la prison de Capoue où l'on entraîne les combattants du cirque, Spartacus persuade 70 de ses compagnons de s'enfuir en bravant la mort plutôt que de servir de spectacle dans les arènes des Romains. Ils se réfugient après s'être armés sur le mont Vésuve. Là, Spartacus appelle à lui esclaves fugitifs, brigands, aventuriers et hommes libres de la campagne. Il réussit à former une armée si importante que Rome lui envoie ses troupes. Victorieux, Spartacus, rejoint par des milliers d'esclave, déclare la guerre à Rome. Après de nombreuses victoires dont celle sur le consul Cassius, il marche sur Rome, mais le général Crassus met pour la première fois l'armée de Spartacus en déroute. Cerné, le héros décide alors de mourir armes à la main avec ses hommes. Dès l'annonce de sa mort, on organise à Rome des jeux publics avec des gladiateurs.

Denis Foyatier choisit donc de représenter le héros au moment où il vient de briser ses fers et médite son projet de vengeance.

L'artiste, en datant l'œuvre du 29 juillet 1830 dernière journée des trois glorieuses révolutionnaires qui mettent bas le régime de Charles X, fait de *Spartacus* une icône républicaine.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRÉ

Arts Visuels

L'expression de la colère

Mimer les expressions de la colère : froncer les sourcils, serrer les poings, etc.

Photographier ou se faire photographier sous tous les angles.

Le héros

Photocopier l'image de Spartacus. La détourner et transformer ce héros d'hier en héros d'aujourd'hui ou de demain. Le doter de nouveaux attributs, le placer dans un autre contexte.

La victoire

Spartacus est un héros, il a brisé ses chaînes, il symbolise la victoire des esclaves opprimés par les Romains. Le sculpteur a traduit son triomphe par sa posture, ses gestes et l'expression de son visage. Trouver d'autres manières de signifier une victoire : un pied qui écrase un ennemi réel ou symbolique, les bras levés brandissant une banderole, un trophée, etc. Photographier ou dessiner la pose.

2nd DEGRÉ

Arts Plastiques

Un héros d'aujourd'hui

Inventer le héros d'aujourd'hui, concevoir ses attributs, ses exploits, les modèles qui les sous-tendent. Concevoir un support médiatique pour ce héros ('une' d'un journal, vidéo interview, blog internet, reportages photographiques....)

L'anti-héros : je ne suis pas un héros mais je fais la une

Trouver un moyen de se mettre en valeur, d'accéder à la célébrité en utilisant les codes de représentation du héros.

Un masque de Héros

Concevoir un masque en ronde-bosse en mettant l'accent sur une caractéristique du personnage, passionné, vengeur, coléreux...

Une posture déterminée

Travailler l'expression corporelle de manière à adopter d'autres postures figées que celle de Spartacus, traduire la force et la détermination, la colère ou la volonté de vengeance. Photographier en travaillant les cadrages et les points de vue de manière à mettre en valeur cette expression.

LYCÉE PROFESSIONNEL

Arts appliqués et cultures artistiques

Champ 2 « construire son identité culturelle »

Français, 2nd Bac Pro

Objet d'étude « parcours de personnage ». La figure du héros. On peut demander aux élèves ce qui permet d'envisager Spartacus comme un héros, dans son histoire, dans cette représentation.

Français, Terminale Bac Pro

Objet d'étude « L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts », champ littéraire : l'expression de la révolte. En quoi Spartacus est-il une figure symbolique de la révolte, dans son histoire, dans cette représentation ?

Histoire Géographie, 2nd Bac Pro

Sujet d'étude « Humanisme et Renaissance », situation « Vinci et la représentation du corps » : à partir de l'étude des travaux de Vinci, on peut imaginer un parcours de découverte des sculptures du musée pour faire comprendre comment la connaissance du corps est indispensable à sa représentation.

PARCOURS THÉMATIQUES DANS LES COLLECTIONS

Les héros

Peintre C (attribué à), *Exaleiptron, Le combat d'Achille et Memnon*, céramique à figures noires, 570 avant JC

COYPEL Noël, *Hercule combattant Acheloüs*, huile sur toile, 1667

DAVID Jacques Louis, *Bélicaire demandant l'aumône*, huile sur toile, 1781

BOILLY Julien Léopold, *Le Triomphe de Marat*, papier marouflé sur toile, 1794

BRA Théophile, *Ulysse dans l'île de Calypso*, plâtre patiné, 1822

FOYATIER Denis, *Cincinnatus*, bronze, 1847

LEMAIRE Henri, *Napoléon 1^{er}, protecteur de l'agriculture et de l'industrie*, bronze, 1854

LEQUESNE Eugène Louis, *Camulogène*, plâtre, 1872

LEPAGE Jules Bastien, *Priam aux pieds d'Achille*, huile sur toile, 1876